

VOL. 64, N° 4 | OCTOBRE • NOVEMBRE • DÉCEMBRE 2021 | 5.00 \$

LE PRÉCURSEUR

Pour semer la joie et l'espoir! — Depuis 1920



OSER
RENAITRE

INTENTIONS MISSIONNAIRES

Déposons dans le cœur de Dieu les craintes et les espoirs de l'humanité en ce temps de pandémie.

OCTOBRE 2021

Être des disciples missionnaires :

Prions pour que chaque baptisé soit impliqué dans l'évangélisation, disponible pour la mission, à travers un témoignage de vie ayant le gout de l'Évangile.

NOVEMBRE 2021

Les personnes qui souffrent de dépression : Prions pour que les personnes qui souffrent de dépression ou de burn-out trouvent un soutien et une lumière qui les ouvrent à la vie.

DÉCEMBRE 2021

Les catéchistes : Prions pour les catéchistes, appelés à annoncer la Parole de Dieu : qu'ils en témoignent avec courage et créativité, dans la puissance de l'Esprit Saint.

Messes offertes à vos intentions dans les pays suivants :

(Janvier) **Canada** (1) • (Février) **Cuba**
(Mars) **Philippines** • (Avril) **Haïti**
(Mai) **Canada** (2) • (Juin) **Bolivie**
(Juillet) **Malawi & Zambie**
(Août) **Hong Kong & Taïwan**
(Septembre) **Madagascar**
(Octobre) **Pérou** • (Novembre) **Japon**
(Décembre) **Canada** (3)

VOL. 64, N° 4 OCTOBRE · NOVEMBRE · DÉCEMBRE 2021

Oser renaitre

3 | Un nouveau départ

– Marie-Paule Sanfaçon, m.i.c.

4 | Avec gratitude et audace... oser l'avenir!

– Micheline Marcoux, m.i.c.

6 | Bienfaits de l'interculturalité

– France Royer-Martel, m.i.c.

8 | Première récipiendaire du prix PROMIS

– PROMIS

9 | Suivre le Christ jusqu'au bout

– Des novices M.I.C. de Baguio

10 | Tourner la page – Marie Nadia Noël, m.i.c.

12 | Oh! Ce regard! – Marie-Paule Sanfaçon, m.i.c.

14 | Oser renaitre : *Le Précurseur d'hier à aujourd'hui* – Éric Desautels

16 | Sœurs et frères, tous ensemble

– Marie-Paule Sanfaçon, m.i.c.

18 | Recueillir la mémoire pour mieux envisager l'avenir – Maurice Demers

20 | Honneur à Mère Délia

– Suzanne Labelle, m.i.c.

22 | Avec Toi, Seigneur

– Léonie Therrien, m.i.c.

Photos libres de droit

P. 1 et 24 (C1-C4) : Adobe Stock,
P. 4 : iStock, P. 10, 16 et
17 : Shutterstock

Abonnement (4 numéros) :

Canada : 1 an - 15 \$
États-Unis : 1 an - 20 \$ US
À l'étranger : 1 an - 30 \$ CAN
Abonnement numérique : 10 \$

Membre de l'Association des médias catholiques et œcuméniques (AMÉCO)

Ce magazine utilise la nouvelle orthographe.

Dépôts légaux
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada

ISSN 0315-9671

Reçus aux fins de l'impôt

Enregistrement :

NE 89346 9585 RR0001

Presse Missionnaire MIC

LE PRÉCURSEUR

Revue missionnaire publiée par les Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

Nos bureaux

Presse Missionnaire MIC
120, place Juge-Desnoyers
Laval (Québec) Canada H7G 1A4

Téléphone : (450) 663-6460
Télécopieur : (450) 972-1512
Courriel : leprecurseur@pressemic.org

Sites Internet :

www.pressemic.org
www.soeurs-mic.qc.ca

Directrice

Marie-Paule Sanfaçon, m.i.c.

Adjointe à la direction

Marie-Nadia Noël, m.i.c.

Rédaction

Marie-Paule Sanfaçon, m.i.c.

Équipe éditoriale

Léonie Therrien, m.i.c.

Maurice Demers

Éric Desautels

Jeanne Vallée, m.i.c.

Révision / Correction

Suzanne Labelle, m.i.c.

Service aux abonnés

Yolaine Lavoie, m.i.c.

Michelle Paquette, m.i.c.

Marcelle Paquet, m.i.c.

Lucette Gilbert, m.i.c.

Comptabilité

Elmire Allary, m.i.c.

Conception graphique

Caron Communications graphiques

Imprimerie

Solisco

Canada

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

ÉDITORIAL

Un nouveau départ



Marie-Paule Sanfaçon, m.i.c.

Au rythme des saisons, les feuilles des arbres nous émerveillent de leurs couleurs chatoyantes passant du jaune au rouge pour se renouveler au printemps d'un vert tendre rempli de promesse. Ainsi la revue *Le Précurseur* en finissant l'édition papier aura à se réinventer pour aller de l'avant. En fait, il faut savoir tourner la page pour re-naitre.

En effet, depuis cent ans, *Le Précurseur* a su s'adapter aux multiples transformations de la société. Toujours en éveil, à l'écoute pour rejoindre un lectorat de façon efficace et garder le cap sur un message de joie et d'espoir.

Suite à notre lettre-enquête, plusieurs de nos fidèles abonné-es regrettent la fin de la revue papier et ne pourront plus nous suivre en raison de l'âge avancé et faute d'Internet. Notre cœur est triste et nous tenons à les remercier pour leur fidélité et leur témoignage affectueux. De nos jours, le numérique devient un impératif, un incontournable dans notre monde en perpétuel changement.

Combien de fois dans sa vie, notre fondatrice, la Vénérable Délia Tétreault, a eu à faire des choix difficiles mais après avoir prié, pris des informations, elle a avancé courageusement non seulement pour elle-même mais pour sa fondation et pour l'Église entière. Son leitmotiv : courage et confiance.

Oser s'engager sur des routes modernes qui nous dépassent avec la certitude que c'est le bon chemin. Allez de l'avant, oser re-naitre.



Photo : M.-P. Sanfaçon, m.i.c.

Dans l'Évangile de Jean 3, 1-21, l'évangéliste nous présente Nicodème, un maître de la loi qui va de nuit consulter Jésus : *Que dois-je faire pour avoir la vie éternelle?* Et Jésus lui répond : *Tu dois re-naitre d'en haut.* Wow, quelle réponse ! Re-naitre ? Malgré sa naïveté, il a compris puisque nous le retrouvons à la fin de l'Évangile bravant les qu'en-dira-t-on et les soldats pour donner une sépulture décente à Jésus.

Aujourd'hui encore pour re-naitre, il faut se munir d'audace, avoir des convictions solides et avancer. Présentement nous sommes en état d'enfantement. Nous désirons un site Web où l'internaute se trouvera au cœur de la mission dans différents pays, goutera la joie d'une vie internationale où l'interculturalité devient une richesse dans le respect de l'autre. Un clic vous transportera au cœur de ces cultures où nous travaillons.

Que notre message passe dans le cœur de celles et ceux qui demeurent avec nous. Quant à celles et ceux qui nous quittent, soyez assurés que notre prière reconnaissante vous accompagne. Merci à vous tous !

Marie-Paule Sanfaçon, m.i.c.



Avec gratitude et audace... oser l'avenir!

En 2002, lors du centenaire de notre Institut, les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, un poète, le P. Éloy Roy, p.m.é., nous a offert un texte hommage de toute beauté: *Cent ans de soleil*, texte lumineux qui revient à ma mémoire en pensant à un autre centenaire tout récent, celui de notre revue *Le Précurseur*, en mai 2020. Les célébrations envisagées ont été annulées ou presque, un jubilé plutôt discret, pandémie oblige! *Cent ans de soleil*, pour toi aussi, revue jubilaire!



Micheline Marcoux, m.i.c.

À l'heure où *Le Précurseur* s'apprête à relever de nouveaux défis, la gratitude jaillit de mon cœur. Que de motifs de rendre grâce pour tout ce qui a été réalisé par des milliers de femmes et d'hommes abonnés, depuis un siècle! La reconnaissance n'est-elle pas une des caractéristiques chères à la vénérable Délia Tétreault, notre fondatrice, elle qui a donné naissance à cette revue, projet novateur à l'époque! Et voilà que nous sommes à l'aube d'un renouveau! De l'audace... pour oser l'avenir, oui, même à plus de cent ans!

Un nom prophétique

Aujourd'hui est un jour privilégié pour écrire cet article... 24 juin, fête de saint Jean Baptiste, surnommé le Précurseur! C'est ce nom symbolique

que Délia Tétreault a été inspirée de choisir pour cette modeste revue; on disait *annale* à l'époque. Le nom n'était pas pris au hasard pour illustrer la mission qui allait caractériser ce périodique missionnaire, à l'exemple de son saint patron!

À l'époque, nos premières missionnaires sont en Chine. Notre fondatrice répond à un voeu des bienfaiteurs, bienfaitrices, et amis de l'Institut d'avoir des nouvelles des missions lointaines. Elle est aussi encouragée par l'archevêque de Montréal, Mgr Paul Bruchési, et l'évêque de Canton en Chine, Mgr Jean de Guébriant, tel que mentionné dans l'éditorial du premier numéro. Il y est ajouté : *Un motif plus puissant encore nous y incite : dans ses audiences et dans sa correspondance privée et publique, le Souverain Pontife insiste plus que jamais sur la nécessité de promouvoir, par tous les moyens possibles, l'œuvre des missions.* C'est toujours vrai aujourd'hui!



Délia et les moyens de communications

Notre fondatrice a su privilégier les moyens de communications propres à son temps pour favoriser l'évangélisation, stimuler et soutenir l'animation missionnaire. La revue était un outil de premier plan. Mère Délia rivalisait de créativité pour munir les animatrices missionnaires de moyens pédagogiques adéquats. Qui se rappelle la lanterne magique avec ses plaques de verre, ancêtre des appareils à diapositives pour la projection d'images? Nos Archives et le Musée Délia-Tétreault en gardent fidèle mémoire! Que d'instruments technologiques de plus en plus modernes ont été utilisés pour illustrer les témoignages et récits missionnaires, lors des tournées en paroisses et dans les écoles à travers le pays!

Pendant des décennies, les sœurs ont sillonné les routes pour présenter à la fois *Le Précurseur*, la *Sainte-Enfance* et la *Propagation de la foi!* Rencontrer les gens, visiter les familles et les enfants, ont fait partie de ce grand mouvement d'animation qui s'est maintenu jusqu'à récemment. La visite des missionnaires a permis d'ouvrir les frontières de nos esprits et de nos cœurs à tous ces pays lointains. Au début de nos missions en Chine, en 1909, seuls le télégraphe et la poste nous reliaient. Peut-on même imaginer cela à l'ère du numérique?

Et nous voilà confrontées à de nouvelles réalités. Ayant pris le tournant à chaque époque, nous voici acculées à un choix difficile : passer de la revue papier à la revue exclusivement numérique... et ce, dès le prochain numéro. Tout un défi pour les personnes abonnées comme pour nous!

Un avenir se dessine

Devant tout changement à l'horizon, les sentiments sont partagés. Si la pandémie nous a appris à faire autrement, il y a déjà quelques années que l'avenir de notre revue est sur la planche à dessin. Nous voilà à un point de non-retour. Une certitude s'en dégage : il faut se réinventer pour aller de l'avant, dans un monde en continual changement où le numérique est devenu un incontournable!

Tout en demeurant fidèles à notre mission première, avec les jeunes générations nous voyons en ce changement une occasion de créer du neuf et de relever les défis actuels. Vous ne pouvez envisager la lecture de votre revue en numérique? Pourquoi ne pas demander l'aide de votre petit-fils pour vous initier ou prendre le relais?

Le cœur à l'espérance, je fais écho à une phrase de saint Jean-Paul II (*Vita consecrata*, n° 110), reprise en 2014 par le pape François, aux personnes de vie consacrée :

Vous n'avez pas seulement à vous rappeler et à raconter une histoire glorieuse, mais vous avez à construire une grande histoire! Regardez vers l'avenir, où l'Esprit vous envoie pour faire encore avec vous de grandes choses. ☩

Cent ans de soleil

Je ne suis pas vieille,
Je n'ai que cent ans.
Cent ans de soleil
En un seul printemps!

Ma maison, c'est le monde
Tous les pays, mes amis.
Ma vraie langue, c'est l'amour
Et l'Évangile, ma vie !

Je ne suis pas vieille,
Je n'ai que cent ans.
À peine un lever de soleil
Sur un matin de printemps!

Ici, aujourd'hui,
Il n'y a pas de passé.
Il n'y a qu'un maintenant
Rempli de cent ans de vie.
Cent ans ramassés en un seul grand cri:
Merci mon Dieu. Merci!

Éloy Roy, p.m.é.

Bienfaits de l'interculturalité



France Royer-Martel, m.i.c.

Au moment d'écrire, surgit à mon esprit le proverbe africain : *Seul on va plus vite, ensemble on va plus loin*. Étonnée, je m'interroge. Un long temps de réflexion m'amène à saisir que le lien profond avec le titre de l'article est cette audace *d'oser renaitre* au rêve de Délia Tétreault, fondatrice, unique et identique à celui de Dieu et du Pape François : *devenir frères et sœurs de tous, sans exception !* Je choisis d'énoncer quelques bienfaits interculturels. L'espace alloué est restreint et le sujet, trop large. Je mets donc en valeur certains bienfaits de l'interculturalité, lesquels gardent au cœur bien vivante l'*Espérance* inscrite au plus profond de l'être humain.

Ensemble, tisser des liens

L'interculturalité, loin de nous appauvrir, est un don de Dieu à l'humanité en vue de l'enrichir et d'élargir ses potentialités. Ce don nous appelle à développer en nous et entre nous des liens de qualité. En effet, des relations qualitatives, créées et développées avec patience, humilité et sérénité, sur le plan fraternel, professionnel ou autre, amènent les personnes beaucoup plus loin qu'elles n'auraient pu l'imaginer au départ. Derrière ces relations humaines se cache un potentiel incroyable de créativité et d'innovation. *Seul, on va plus vite; ensemble, on va plus loin !* Ce dicton s'avère vérifique et fait ses preuves auprès de ceux et celles qui s'engagent sur ce terrain des relations interculturelles. Je ne prétends pas que le chemin est facile et que tout s'opère par magie. Non, je parle ici d'expérience, de vécu. Comme

dit le Petit Prince : *C'est le temps que tu as perdu pour ta rose qui rend ta rose importante.*

L'autre fait peur. L'autre apparaît souvent comme une menace. Les différences nous effraient, nous éloignent. Notre langage change; on emploie : *nous/eux; ma culture/sa culture; ils/elles*, par exemple.

Cet aspect des différences mérite qu'on s'y attarde et se questionne. Les différences sont voulues. Elles existent; on ne peut les nier, les effacer. Autant les considérer sous leurs facettes positives et enrichissantes. Chaque culture, chaque pays offre aux autres des valeurs culturelles authentiques et uniques, pleines de richesses qui ne demandent qu'à être partagées avec ceux et celles qui veulent bien les accueillir. Ces richesses couvrent plusieurs domaines tels que la communication, les arts, les valeurs religieuses, la musique, l'alimentation, la littérature, les us et coutumes, les manières de penser, d'être et d'agir, etc.

Pour nous M.I.C, ce *vivre ensemble différentes* implique l'acceptation de nos limites personnelles et l'acquisition d'attitudes positives telles que l'ouverture, l'accueil de l'autre sans condition, l'amour de bienveillance, le dialogue, la patience, l'intérêt, l'écoute et le support mutuel. Ensemble, s'engager et participer à certains événements communautaires provinciaux ou internationaux exigent des membres de l'Institut une grande ouverture d'esprit et de cœur. En interculturalité, le temps est un facteur déterminant. Et c'est là que nous rattrape le proverbe africain. Seul, c'est facile d'être d'accord avec soi-même et d'avancer. Ça va vite. On ne rencontre pas d'obstacles. Mais, ensemble, c'est beaucoup plus long. On fait des plans, on les défait, on reprend les choses



L'interculturalité vécue à Pont-Viau, Laval - Photo : M.-P. Sanfaçon, m.i.c.

sous des angles nouveaux, on perd beaucoup de temps, mais on finit toujours par trouver des issues insoupçonnées nous entraînant plus loin que prévu. Une lente transformation s'opère. L'interculturalité nous rend capables de faire face aux différences, sans opposition, sans agressivité. Ce lien est vital et crée au cœur des personnes des attitudes positives et un espace de joie et de satisfaction.

Communion universelle

La finalité de l'interculturalité, c'est la communion. Une communion profonde et durable naît alors entre les personnes. Ce lien unique permet d'expérimenter une joie nouvelle qui laisse des traces de bonheur et de paix. Ainsi, l'interculturalité passe de la tête au cœur. Ce n'est plus un concept mais un processus positif, lent, qui ouvre de nouveaux chemins et livre des réponses concrètes à des situations particulières en attente d'éléments créateurs dynamiques. L'autre n'apparaît plus comme une menace; l'autre devient un frère, une sœur à aimer, à protéger, à défendre, si nécessaire. Un frère, une sœur avec qui il fait bon vivre. La vie devient plus belle, plus harmonieuse! Et dans certaines cultures, on ajoute : *C'est pour la vie!*

Création d'une humanité nouvelle

Mais, dans un monde où on s'entretue pour un oui ou pour un non ou, encore, dans lequel certains dirigeants assoiffés de pouvoir prônent la violence, l'interculturalité est menacée. Ce rêve du cœur — *créer une humanité nouvelle* — détonne avec la réalité, surprend et pose question. Il n'est pas rare que des gens nous interrogent. Déconcertés, ils nous demandent : *Comment faites-vous? Comment arrivez-vous à vivre ensemble alors que vous êtes si différentes les unes des autres?*

Rien n'est facile. Il suffit de développer au quotidien un regard lucide sur les différences culturelles (positif et négatif) y compris sur sa propre culture et de pratiquer le langage de l'Amour. Dans son livre *Jonathan Livingston, le goéland*, Richard Bach écrit : *C'est en pratiquant la bonté que j'ai découvert la nature de l'amour.* Si Mère Délia vivait, elle nous écrirait assurément : *Courage et confiance! Éduquez votre regard et pratiquez le langage de l'Amour!* Deux attitudes évangéliques à privilégier pour ceux et celles qui ont le goût de vivre l'interculturalité et d'expérimenter quelques-uns de ces bienfaits dont celui de *devenir frères et sœurs de tous, sans exception!* Ensemble, oser renaitre et choisir la Vie! ☩

Première récipiendaire du prix PROMIS – Lucille La Salle



Photos : Aïda Berberovic

Avant de se joindre comme bénévole à PROMIS, Lucille La Salle, m.i.c., a été missionnaire en Afrique, notamment au Malawi et en Zambie, pendant 20 ans. À son retour au pays, elle a choisi de s'impliquer à PROMIS afin de poursuivre sa mission d'aider les gens.

Durant plus d'une vingtaine d'années de bénévolat à PROMIS, Sr Lucille La Salle s'est impliquée dans le service de francisation en offrant des groupes de discussion aux nouveaux arrivants afin d'améliorer leur connaissance de la langue. Par la suite, elle est jumelée avec plusieurs familles du service de soutien aux familles. Parallèlement, elle participe à de nombreuses activités telles que : ateliers, cafés-rencontres, visites de certaines villes québécoises, assemblées générales annuelles, conférences publiques, etc.

Par la présente, nous décernons à Lucille La Salle, m.i.c., ce 22 juin 2021, le premier prix PROMIS en reconnaissance de son apport exceptionnel à titre de bénévole dans notre organisme au cours des 20 dernières années plus particulièrement pour le service du soutien aux familles.

Au fil des années, nous avons été honorés par sa présence et grandement aidés par son précieux soutien à nos familles issues de l'immigration. Son action bénévole, tant sur le plan de la durée que sur le plan de la qualité, fait qu'elle se démarque comme figure exemplaire à la fois pour le PROMIS d'aujourd'hui et pour celui de demain.

Pour tout cela, nous la remercions profondément.
Direction de PROMIS

Suivre le Christ JUSQU'AU BOUT

En réfléchissant sur les béatitudes comme fondement de la compréhension de l'engagement dans la vie religieuse et les conseils évangéliques, les jeunes en formation au noviciat interprovincial/régional anglophone de la Province de St Joseph, Philippines, ont ceci à partager :

L'invitation à vivre les béatitudes me met au défi d'abandonner ma volonté et d'embrasser la sainte volonté de Dieu qui inclut son appel essentiel au bonheur. Le fait d'embrasser la vie religieuse m'invite à participer à rendre l'Église et ma communauté vivantes de la bonté de Dieu et de l'appel à l'aimer et à aimer les autres. Ainsi, cet appel me met au défi de me consacrer dans la liberté afin de m'abandonner pleinement à sa très sainte volonté.
Maria Bentry Msiska

Saint Paul dirait : *Dans la vie comme dans la mort, nous sommes au Seigneur.* Je ne vis pas pour moi, je vis pour celui qui m'a choisie pour vivre le vrai bonheur. Cela me fait prendre conscience que la vocation n'est pas ce que je choisis de faire dans la vie; c'est un don gratuit que Dieu m'offre chaque jour. Saint Paul continue en disant *quand nous mourons, nous ne mourons pas pour nous-mêmes, nous mourons comme ses serviteurs.* Ainsi, dans les moments de défis, de mort à soi-même, on me rappelle d'embrasser l'humilité, et de dire comme Marie : *Je suis la servante du Seigneur; qu'il me soit fait selon ta parole.* **Teresa Tran Thi Hoai Nhi**

Le mot «suivre» m'a toujours paru être un commandement, mais maintenant je le vois comme un don de Dieu reçu lors de mon baptême. Quelle que soit la vie à laquelle Dieu m'appelle, je sais que je suis d'abord appelée à être sainte, à être en union avec lui et à me relier aux autres. Dans cet appel à la sainteté,



Novices anglophones, Philippines – Photo : MIC

Dieu m'ouvre un chemin vers le bonheur. Ainsi, la vie des vœux, d'un fardeau à observer devient une conscience vivante et un appel à la liberté. C'est être la bien-aimée de Dieu et rechercher sa sainte volonté en toute chose. **Maria Bao Yanjie**

Le psalmiste s'exclame : *Comment pourrais-je rendre au Seigneur toute la bonté qu'il m'a faite.* Je réalise que j'ai été séduite par l'amour gratuit de Dieu dont le regard pénètre mon être à travers les béatitudes. C'est Dieu lui-même qui me purifie et entre profondément dans ma vie. Dans mes moments de doute et de questionnement, Dieu m'invite à le rencontrer face à face, à lâcher prise et à apprendre à être compatissante, miséricordieuse et bonne. Ainsi les béatitudes me permettent d'entrer profondément dans ma condition de personne humaine et d'accepter que je ne suis rien sans ses grâces. Je ne vis pas pour moi-même et j'ai donc le courage de dire : *Me voici Seigneur, je viens pour faire ta volonté.* **Fe Batoy Golveo** ☩

Compilé par Sr Ruth Christine Nyalazi, m.i.c., avec la permission des novices M.I.C., Baguio.



Tourner la page



Marie Nadia Noël, m.i.c.

Nous entendons souvent de la part de parents, des enseignants, parfois de nos proches : *Il faut savoir tourner la page*. Tourner la page c'est comme tout balayer d'un revers de la main? Comme si rien n'avait jamais existé, rien n'avait jamais été? Comme si tout pouvait s'effacer d'un seul coup, comme s'il fallait vite vite passer à autre chose?

Comment aider une apprenante à tourner la page pour avancer dans sa vie d'étudiante sans la bousculer! Puisque bien des fois se sont les autres qui voudraient tourner la page pour nous et à leur rythme à eux. Nous partageons avec vous le récit de Anna-Laura.

Chère professeure,

Je t'écris aujourd'hui pour te dire que je pense souvent à toi. Oui, tu habites mes rêves et mes pensées. Mais je veux surtout te remercier. Peut-être que tu m'as oubliée. Mais moi non, puisque

tu es l'une des personnes rencontrées qui m'a aidée à tourner la page et à aller de l'avant.

Tu te souviens de moi en classe de 8ème, je voulais tout laisser tomber. J'en avais un peu marre de la vie. J'étais une adolescente rebelle et bagarreuse. C'est l'image que je projetais à cette époque de ma vie. Mais toi avec ton regard de je ne sais pas, tu voyais autre chose. Tu mettais beaucoup de temps à m'écouter, à me regarder, à me parler. Ton regard bienveillant m'a marquée pour la vie.

A la remise des bulletins au mois de décembre je n'avais pas obtenu le pourcentage exigé par le ministère. Tu m'avais prise avec toi et ensemble nous avions établi un tableau de tâches à accomplir. Tu l'appelais tableau de régulation. Au-dessus du tableau il y avait des pensées de Délia Tétreault: Mets de l'énergie dans ce que tu fais. Tout ce qui mérite d'être fait mérite d'être bien fait. Je dois avouer que ces deux phrases me nourrissent jusqu'à aujourd'hui. Grâce à ta présence j'ai fini par me voir autrement, à tourner la page de la nonchalance, à passer à celle de la réussite.

Ce changement n'a pas été facile à apporter, mais j'ai eu de l'aide. J'ai fini par comprendre que l'histoire du livre de notre vie est une histoire de cœur. Avant de tourner la page, cette page, il suffit peut-être d'ouvrir notre cœur. Oui, avec toi, j'ai ouvert le livre de ma vie, un grand livre parfois ouvert et souvent fermé. Dans les moments de joie et de bonheur, je veux relire les mêmes paragraphes et les mêmes pages plusieurs fois. Dans les moments difficiles à vivre, j'ai aussi le goût de froisser et d'arracher des pages. Merci d'avoir été là pour moi.

Reconnaissance et affection de Anna-Laura

À mon tour de dire à cette belle jeune fille toute ma gratitude pour son ouverture et son désir de gouter à autres choses telles la douceur, la beauté, l'amour, la bienveillance, l'auto régulation...

Accepter d'accompagner une adolescente n'est pas une tâche tranquille. C'est à la fois un don pour l'autre et pour soi. C'est l'occasion d'ouvrir les portes sur l'imprévu et d'apprendre à s'adapter moment par moment en cheminant ensemble. Anna-Laura et moi avons pris le temps pour parler de nos convictions, de nos valeurs, des rêves qui nous habitent.

Comme enseignantes, enseignants, nous ne choisissons pas notre terrain. Nous répandons en petite ou grande quantité. Nous semons partout. Nous semons dans les terres dévastées, calcinées par les violences, la haine ou la misère; nous semons dans les terres labourées par l'amour, l'épreuve, la souffrance et la prière; nous semons aussi dans des



Anna-Laura Lyncé, Haïti - Photo : Sephaarah Elysee

terres disponibles et des coeurs accueillants. Notre attitude est celle de la gratuité, de la charité et de l'espérance. Elle nous rappelle que l'espérance ne déçoit pas. Par elle, nous partons de la foi et allons droit vers l'amour. Sur les ailes de l'amour, nous volons vers l'avenir, au fur et à mesure les nuages se dissiperont.

L'histoire du livre de ma vie, de ta vie, de notre vie est une histoire de cœur. Avant de tourner la page, cette page, il suffit peut-être d'ouvrir notre cœur et d'oser... oser tout simplement. Tourner la page n'est pas oublier. Comme l'arbre perd ses feuilles nous pouvons avoir l'impression que nos projets et nos idées s'envolent. Pourtant, pour chaque feuille tombée se profile déjà un nouveau bourgeon. ~



ALAIN LAMONTAGNE, D.D.
DENTUROLOGISTE



Fabrication et réparation
de prothèses dentaires

3168, boul. Cartier Ouest
Chomedey, Laval (Qc)
H7V 1J7

Tél.: (450) 682-0907

Bureau jour et soir

On s'occupe de vous

Services de Resto en institutions,
écoles et entreprises.

aramark.ca





Oh! Ce regard!



Marie-Paule Sanfaçon, m.i.c.

Composer un chant, peindre une toile, l'artiste doit se sentir interpellé intérieurement et méditer longuement avant de se mettre à l'œuvre. Noël Colombier a certainement plongé dans le regard de Jésus avant de composer son chant : *Oh! Ce regard, je ne l'oublierai jamais*. L'artiste peintre du quatrième siècle, Lucas Cranach a muri longuement la vie de Jésus pour donner autant de profondeur, d'intensité à son regard sur la toile. À notre tour de nous laisser interpeller, toucher par ce regard. Un rendez-vous pour lui parler dans un cœur-à-cœur.

Oh! Ce regard... combien de personnages dans l'Évangile ont eu le bonheur de rencontrer le regard de Jésus, un regard qui dérange, qui rejoints nos états d'âme, qui ne nous laisse pas indifférent :

Un regard de bienveillance : Jésus rencontre la Samaritaine, elle est touchée en plein cœur; la femme adultère est pardonnée, un rayon d'espoir vient changer sa vie.

Un regard de joie : Aux noces de Cana, Jésus voit la désolation des nouveaux époux, il donne en abondance. Quant aux petits enfants, Jésus les invite joyeusement à s'approcher de lui.

Un regard de tristesse : Jésus voit la désolation de Jérusalem, il pleure sur elle; il console la veuve de Naïm; il répond aux sœurs de Lazare.

Un regard interpellant : Au jeune homme riche, toi, suis-moi.

Un regard de colère : Devant l'abus fait à la maison de prière, Jésus chasse les vendeurs du temple.

Un regard de compassion : Pierre, m'aimes-tu ? Jésus pardonne, l'amour est plus fort que la trahison.

Un regard d'émerveillement devant la simple obole de la femme à la porte du Temple.

Un regard amoureux du bon Pasteur qui connaît chacune de ses brebis.

Et combien d'autres exemples de ce regard de Jésus qui a transformé tant de vies. Aujourd'hui, Jésus pose son regard sur nous. Cette peinture de Lucas Cranach, *de son pinceau miraculeux, trempé dans une foi ardente*,¹ nous invite à nous laisser toucher par le regard de Jésus. L'artiste a su lui donner cette profondeur qui interpelle. Regardez-le dans un moment de prière intense, et laissez-vous habiter par son regard, Jésus entrera en contact avec vous.

Plusieurs personnes ne pourront plus nous suivre sur l'Internet, c'est pourquoi je veux vous laisser cette figure du Christ comme gage de notre fidèle prière à toutes vos intentions. ☩

¹ Emmanuelle Hénin, chercheuse en histoire de l'art.

Ci-contre : Huile sur toile de Lucas Cranach
– Allemagne, autour de 1516-1520 (www.wikiart.org)



Oser renaitre : *Le Précurseur* d'hier à aujourd'hui

Le dernier numéro papier d'une revue ou d'un journal marque souvent les esprits et représente un tournant dans son histoire. Tandis que certains ferment définitivement leurs portes, d'autres promettent qu'il s'agit d'un « au revoir », tandis que d'autres s'adaptent et se renouvèlent en optant souvent pour une nouvelle forme. C'est dans cette dernière tendance que s'inscrit *Le Précurseur* avec son dernier numéro papier et sa transformation vers le numérique. Ce défi important s'inscrit parfaitement dans une certaine audace qui fait partie de son histoire centenaire. En fait, cette histoire reflète, sous différents angles, une nécessité constante de renaitre.



Éric Desautels

Renaitre en mission

Il y a d'abord l'activité missionnaire elle-même qui, de tout temps, implique une certaine renaissance. Les missionnaires, qu'ils soient religieux ou laïcs, doivent renaitre dans leur pays d'accueil. Leur vocation les pousse à le faire constamment. Dans les pages de la revue en 1992, le père Robert T. Mwaungulu souligne d'ailleurs ce besoin essentiel des missionnaires de *re-naître dans un autre peuple* :

L'intégration à un nouvel environnement social pour l'amour de la Bonne Nouvelle du Christ comporte nécessairement un choc culturel. Les missionnaires doivent d'une certaine manière re-naître : apprendre une nouvelle langue, traduire et communiquer la foi à l'aide de signes et de symboles d'une autre culture. Ils abandonnent famille, amis et facilités sociales connues dans leur pays : bon système de transport, télévision, téléphone, nourriture, eau courante, électricité, pour se débrouiller avec les moyens beaucoup plus simples de leur pays d'adoption.¹

À partir de son expérience au Malawi, il note que c'est par le biais des rencontres amicales et des relations personnelles que se développe un tel sentiment de *re-naissance*. Ce sentiment

est, selon lui, stimulé par des *valeurs essentielles* qu'on retrouve sur le terrain, dont l'hospitalité, la compassion, l'affection et la vie communautaire.

Renaitre dans un monde en mouvement

Cette nécessité de renaitre s'est aussi fait ressentir de l'intérieur même de l'Église catholique. Il est facile de penser ici aux réflexions engendrées par la tenue du concile Vatican II dans les années 1960. Les pages du *Précurseur* font alors grandement état du thème du *renouveau* : renouveler sa foi, attirer des jeunes, moderniser l'Église et ses institutions, redéfinir les missions étrangères, etc. Cette volonté de faire avancer l'Église et d'oser renaitre dans le monde contemporain n'a pas cessé depuis.

De telles réflexions sur le renouvellement de l'Église et des missions se sont donc constamment poursuivies au fil des ans dans les pages de la revue. En 2000, le père Bertrand Roy évoque la «mission» moderne de l'Église, soit de poursuivre l'œuvre du Christ dans un marché global des échanges, qui se transforme constamment :

Cette mission exige que l'Église se renouvelle sans cesse, qu'elle avance avec courage et liberté sur les routes nouvelles où l'Esprit la conduit. Ce renouvellement missionnaire signifie beaucoup plus



qu'un réaménagement des activités ou des structures ecclésiales. D'abord et avant tout, ce renouvellement est le fruit d'un ressourcement.²

Cette forme de renaissance n'est donc pas seulement structurelle ou organisationnelle, mais d'abord et avant tout personnelle.

À travers les âges, ce renouveau missionnaire qui se perçoit dans les pages du *Précurseur* est étroitement lié à une volonté de naître et de renaitre, de se moderniser, se critiquer et s'adapter, de questionner et de renouveler sa foi. Par contre, ce désir de renaitre ne s'est pas fait sans heurts. Des tensions sont parfois demeurées palpables entre l'attrait de la modernité et la volonté de vivre son catholicisme selon la tradition³. Ces tensions illustrent la variété d'opinions et d'idées qui circulent dans la revue, tout en illustrant qu'elle se modernise et évolue.

Oser renaitre... et être précurseur!

Même si ce renouvellement a parfois pu créer des tensions, il a mené la revue à se frayer un chemin dans des milliers de foyers, et ce, depuis plus de cent ans. L'audace dont ont fait preuve les artisanes et artisans de la revue a contribué à enrichir les réflexions spirituelles, religieuses et

culturelles de son lectorat. Les collaboratrices et les collaborateurs variés et riches en expériences témoignent d'une certaine évolution, notamment par la place accordée aux laïcs. Les écrits passés révèlent la place importante accordée à cette idée de renaitre et de se renouveler, même si elle s'est parfois faite trop timidement.

Ayant marqué plus d'une génération, *Le Précurseur* en version papier a éveillé la population aux efforts des missionnaires québécois, à leur rayonnement, leurs défis et leurs difficultés. D'une tenue modeste dans les premières décennies, la revue est passée au papier couleur, a multiplié les images de qualité, a adopté de nouveaux formats, a accueilli le papier glacé, a été numérisée et mise sur le Web, etc. La revue est encore appelée à évoluer et à s'adapter à l'air du temps, en étant fidèle à son célèbre nom. Une nouvelle ère frappe à nos portes. *Le Précurseur* papier est mort, vive *Le Précurseur* numérisé! ~

¹ Robert T. Mwaungulu, j.c.d., «Chiuta... choc culture !», *Le Précurseur*, vol. 36, n° 7, janvier-février 1992, p. 202.

² Bertrand Roy, p.m.e., «Au cœur de la mission», *Le Précurseur*, vol. 43, n° 4, octobre-novembre-décembre 2000, p. 7.

³ Par exemple, les intentions de prière missionnaire de novembre 1972 étaient : «Pour que les néophytes s'appliquent à ce que leurs concitoyens, trop attirés par la science et la technique du monde moderne, ne soient pas détournés des choses divines. AG 11.»



Sœurs et frères, tous ensemble

Vivre dans notre monde blessé ravive en nous un désir croissant de nous rencontrer et de réfléchir ensemble sur des sujets importants en cette période de défis pour l'Église et le monde. Lever les yeux et découvrir que le monde a besoin de nous, femmes et hommes ensemble. Le Seigneur ne nous invite-t-il pas à reconnaître que nous devenons sœurs et frères en humanité dans cette condition de vulnérabilité?

Marie-Paule Sanfaçon, m.i.c.

Sortir à la rencontre de l'autre

Dès le début de son pontificat, le pape François nous appelle à devenir une Église en sortie. *Tout chrétien et toute communauté discernera quel est le chemin que le Seigneur demande, mais nous sommes tous invités à accepter cet appel: sortir de son propre confort et avoir le courage de rejoindre toutes les périphéries qui ont besoin de la lumière de l'Évangile.*¹ Une invitation à être attentifs envers les plus fragiles. Dieu continue de transformer le monde et nous invite à ouvrir les mains pour y collaborer.

En effet, sortir, le cœur sur la main à l'écoute de l'autre, être pauvre parmi les pauvres, cheminer avec celles et ceux qui souffrent en silence. Marcher

avec les blessés sur le champ de bataille de la vie. Ne sommes-nous pas tous vulnérables. Nous sentir touchés par les blessures de celles et ceux que nous rencontrons. De nos jours, les conflits familiaux ont augmenté de façon arbitraire et nous interpellent. On parle de féminicide, pourquoi? Cette nouvelle tendance mieux connue de nos jours par la transmission des médias, interpelle fortement. La situation pandémique n'aide certainement pas. Une compagne de Bolivie faisait allusion au confinement dans des maisons restreintes, la perte des emplois et la fermeture des écoles augmentant considérablement les conflits conjugaux et parentaux. Dans ces nouveaux contextes, le Fils de Dieu nous convie à la *révolution de la tendresse*². Avec Ginette Reno chantons: *De ces instants où tout bascule: Fais-moi la tendresse!* Oui, l'humanité a besoin de tendresse plus que jamais.

La voix des femmes

Nous parlons de notre monde blessé mais qu'en est-il de notre Église! Souvent à regarder la vie en Église des chrétiennes et chrétiens, le cœur nous fait mal. Au Québec, une corporation nommée: *Femmes et ministères* se préoccupe de l'évolution des cultures, de la société et de l'Église, et spécialement de l'avancement de la situation de la femme en Église, de la justice et de tout ce qui concerne la discrimination et l'exclusion des personnes. Pour ma part, je suis persuadée que si l'Église écoutait un peu plus la voix des femmes quelque chose changerait, pas seulement en Église mais aussi dans notre monde.

Si l'Église écoutait un peu plus la voix des femmes quelque chose changerait...

Je me réjouis toujours de voir des femmes s'engager en politique, des femmes à l'exemple de Mme Angela Merkel, chancelière d'Allemagne depuis 2005. Elle a bravé bien des intempéries et a toujours gardé le cap de ses convictions. Et combien d'autres pour ne souligner que Mme Michelle Obama, Kamala Harris, la jeune militante Greta Thunberg... et tout dernièrement, le 8 juillet, je me suis réjouie de l'élection de Mme Rose Anne Archibald au titre de Cheffe de l'Assemblée des Premières Nations.

J'apprécie beaucoup le pape François, cependant je le souhaiterais un peu moins frileux quand il s'agit du rôle des femmes en Église. Est-ce à cause de la Curie romaine? Il vient d'écrire l'encyclique *Fraterni Tutti*, on le traduit: *Tous frères*. Pourquoi ne pas avoir mentionné : Tous, sœurs et frères; l'humanité entière se serait sentie concernée. L'Église se prive de la richesse de la fémininité, il ne s'agit pas de compétition ou de pouvoir mais de reconnaître la compétence et l'apport féminin dans les prises de décision qui concernent l'ensemble de l'humanité. Le Christ n'a-t-il pas eu des sentiments féminins lorsqu'il



s'arrêta sur le sort de la veuve allant enterrer son fils unique, n'a-t-il pas été sensible à la mort de son ami Lazare. L'apport féminin impliquerait l'ouverture à rechercher des points de contacts qui incluraient tout le monde. Dans la bible, au chapitre de la Genèse 2,27 il est écrit: *Homme et femme, il les créa*. Dommage que ce passage soit souvent gardé sous silence... Des pas importants ont été faits mais il en reste encore à faire pour rejoindre l'humanité entière.

De nos jours nous aurions besoin d'une sainte Catherine de Sienne pour rehausser cette cause féminine en Église. Cette petite femme puisait sa force intérieure dans sa relation avec Dieu³. À son exemple, prions pour la vie de notre Église et de notre société afin de répandre la Bonne Nouvelle du Salut en Jésus Christ. N'ayons pas peur de semer et un jour la récolte sera bonne et abondante. Un projet pour tous; la joie de vivre ensemble dans le respect et la compréhension de l'autre, un objectif, un chemin d'espérance. ~

¹ La joie de l'Évangile, 2013, Ed. Médiaspaul, p. 20 n° 20.

² La joie de l'Évangile, n° 88.

³ La cellule intérieure, J. Lison, Prions en Église, vol. 33, n° 7, pp. 1, 2.



Documentaires sur les
MISSIONNAIRES QUÉBÉCOIS

Recueillir la mémoire pour mieux envisager l'avenir



Maurice Demers

En ces temps où le rôle de l’Église catholique au XX^e siècle est remis en cause, je tiens à vous partager mon expérience de dialogue avec des religieux. De 2016 à 2018, j’ai entrepris un projet visant à recueillir la mémoire des anciens missionnaires qui sont allés en Amérique latine, pour faire le point sur leurs expériences d’adaptation aux nouveaux territoires, de solidarité avec les gens et de renouvellement de la foi. Afin de préserver ces expériences de vie, deux documentaires ont été réalisés avec l’aide de la cinéaste Stéphanie Lanthier, *Mémoires de missionnaires catholiques en Amérique latine. Militance et droits humains pendant la guerre froide* (2021) et *Engagement, résistance et foi : les missionnaires québécois en Amérique latine* (2020). Le site web <https://www.missionnairesquebecois.ca/> a été créé cette année pour héberger les deux documentaires.

La raison pour laquelle j’aborde ce sujet dans cet article, c’est qu’il y a une page sur ce site web, intitulée *Espace citoyen*, qui vous invite, si vous connaissez des missionnaires qui sont allés en Amérique latine et désirent partager leur expérience, à réaliser une courte entrevue filmée, grâce à un téléphone cellulaire, en vue de son inclusion au site web¹. Cela permettra la préservation de cette mémoire si importante. Une marche à suivre est mentionnée pour réaliser les entretiens et je peux toujours répondre à vos questions pour vous guider dans les entrevues.

La préservation de cette mémoire est non seulement importante, mais elle aide aussi à créer de nouveaux liens. Par exemple, dans la vidéo *L’amitié entre Jean Ménard et Michel Chartrand*, Jean Ménard nous raconte comment, alors qu’il y était missionnaire durant le gouvernement

ESPACE CITOYEN

Vous êtes invité, si vous connaissez des missionnaires qui sont allés en Amérique latine et qui désirent partager leur expérience, à réaliser une courte entrevue filmée grâce à un cellulaire. Assurez-vous qu'ils ou elles mentionnent le pays de leur missionnat et leur expérience que l'on veut partager. Suivre les indications pour me soumettre la vidéo, je la réviserai et l'intégrerai si cela répond aux attentes du site web.



de Salvador Allende², il a fait visiter le Chili au célèbre syndicaliste. Il nous partage les valeurs de dignité humaine qui le rapprochait de Michel Chartrand, valeurs qui les ont fait collaborer ensemble pour venir en aide à la population chilienne après le coup d'État d'Augusto Pinochet le 11 septembre 1973. Après l'inclusion de cette vidéo à la page *Espace citoyen*, Claudia Fuentes, une femme qui a alors quitté le Chili avec sa famille et qui habite maintenant au Québec, m'a contacté. Elle m'a raconté à quel point Jean Ménard, qu'elle considère comme un père spirituel, a été important dans sa vie. Les vidéos sur le site web sont les seuls souvenirs audiovisuels qu'elle a de Jean Ménard. Je lui ai donc proposé de réaliser une courte entrevue avec elle pour qu'elle puisse raconter pourquoi et comment il a été important dans sa vie. Cette vidéo qui parlera de l'importance de Jean Ménard dans la vie d'une réfugiée chilienne au Québec sera, à son tour, intégrée au site.

L'amitié entre Jean Ménard et Michel Chartrand – www.missionnairesquebecois.ca

Les missionnaires ont des histoires à raconter qu'il vaut la peine de transmettre aux générations futures.

Plusieurs religieuses et religieux ont eu une influence très positive sur la vie des immigrants venus d'Haïti et d'Amérique latine. Ces histoires doivent être préservées afin d'avoir un portrait juste de l'impact historique des communautés religieuses sur notre société. Leur influence à l'international est à l'origine de la plupart des programmes de solidarité Nord-Sud que nous connaissons au Québec aujourd'hui. Les missionnaires ont des histoires à raconter qu'il vaut la peine de transmettre aux générations futures.❖

¹ <https://www.missionnairesquebecois.ca/espace-citoyen/>

² <https://www.missionnairesquebecois.ca/lamitie-entre-jean-menard-et-michel-chartrand/>

Honneur à Mère Délia

Depuis ses débuts, la revue missionnaire Le Précurseur a bénéficié de l'appui précieux de collaborateurs et collaboratrices qui sont également des amis et amies de la Vénérable Délia Tétreault et de notre Institut... À plus d'une reprise, notre revue a fait connaître les Québécois et Québécoises qui lui ont toujours été fidèles, ceux et celles entre autres qui ont honoré Mère Délia en se dévouant à la propagation de la revue qu'elle avait fondée. Aujourd'hui, j'aimerais vous en présenter d'autres, venant d'ailleurs et que j'ai connus personnellement: ce sont des Cubains vivant aux États-Unis.



Suzanne Labelle, m.i.c.

Vie nouvelle dans une terre d'accueil

Les premiers qui me furent présentés étaient les Docteurs Gerardo Bustillo et Olga Ramirez, tous deux médecins ayant quitté leur pays au début du règne de Fidel Castro dans leur île. C'étaient dans les années 1960. Ils arrivaient au Canada comme réfugiés, dénudés de tout, avec leurs trois enfants en bas âge. À Cuba, ils avaient été les médecins attitrés auprès des professeures et pensionnaires de notre collège de Colón. Nous les accueillions temporairement à Montréal, alors qu'ils désiraient aller demeurer aux États-Unis. Leurs deux filles, Maria del Carmen et Olga, demeurèrent pour un an comme pensionnaires étudiantes chez les Sœurs des Saints Noms de Jésus et de Marie, alors que les parents partaient avec leur bébé Gerardo pour les États-Unis.

Favoriser l'esprit missionnaire

Une fois rendus à Miami, ces deux médecins avaient à se présenter aux examens requis pour pouvoir y exercer leur profession. Leurs craintes étaient grandes, car des collègues cubains avaient eu à s'y reprendre plus d'une fois pour obtenir la reconnaissance de leurs titres. Mais les docteurs Bustillo, avec grande confiance en la fondatrice de



Docteurs Gerardo et Olga Bustillo – Photo : MIC

notre Institut, la prièrent avec ferveur de les aider dans leurs démarches. Dès leur première tentative, malgré leur anglais encore hésitant, ils furent admis comme médecins et purent ainsi entreprendre une vie nouvelle dans cette terre d'accueil. Ils en demeurèrent très reconnaissants à celle qu'ils avaient invoquée et aussi au peuple américain.

Le Dr Bustillo avait toujours, dans une poche de son sarrau, quelques images et prières à Mère Marie-du-Saint-Esprit, qu'il distribuait volontiers à ses patients et autres connaissances, en leur suggérant: *Priez cette dame, elle viendra à votre secours.* Il aimait parler d'elle à la *Radio Marti*, faisait connaître Mère Délia et notre revue. Lui et sa femme accueillaient chez eux les missionnaires de notre Institut de passage à Miami et ils n'oublaient

jamais d'envoyer des fleurs pour signaler chez nous la fête de l'Immaculée-Conception, avec cette mention de leur part: *Avec notre éternelle reconnaissance*. Et ils s'intéressèrent jusqu'à la fin de leur vie aux missions à travers le monde, à celles de notre Institut et des Pères des Missions Étrangères, en particulier.

Un autre couple devenu ami de Mère Délia avait aussi dû vivre l'exil. Avec leur jeune enfant, M. Armando F. Fernandez et son épouse Amada Ariz se rendirent au New Jersey où, le père devenu ingénieur, exerça sa profession. Madame Amada avait été une de nos premières pensionnaires à notre collège de Colón et était demeurée très attachée aux religieuses qu'elle y avait alors connues. Venue au Canada visiter celles-ci, elle apprit à connaître davantage notre fondatrice et le jeune couple pria avec ferveur au tombeau de Mère Délia. Tous deux avaient été très actifs dans leur paroisse d'accueil, pour le mouvement des *Rencontres matrimoniales* (Worldwide Marriage Encounter). Puis, le travail de l'ingénieur les avaient conduits dans une autre ville où ce mouvement n'avait pas d'adeptes et Madame Amada se cherchait un nouveau champ d'apostolat. Au sanctuaire de sainte Anne de Beaupré, elle demanda l'aide de sainte Anne dans sa recherche. De retour chez elle, elle reçut le 26 juillet ce qui lui sembla être la réponse de sainte Anne, le jour même où elle est fêtée dans l'Église. Il s'agissait d'une brochure rappelant la vie de Mère Délia Tétreault, dont la Cause était présentée à Rome en vue d'une reconnaissance par l'Église de la sainteté de sa vie. C'est alors que Mme Amada fit de cette cause son nouvel apostolat.

Elle s'y donna de grand cœur, faisant connaître Mère Délia et son œuvre surtout auprès des Latinos de son nouveau milieu, distribuant des images, feuillets, livrets parlant de cette religieuse qui avait fondé le premier institut missionnaire en Amérique. Elle faisait connaître la version anglaise de notre revue, *MIC Mission News*. Elle insistait auprès des prêtres pour qu'ils favorisent le plus possible l'esprit missionnaire dans leurs paroisses. Elle invitait des MIC à la visiter chez elle, les recevant avec joie et leur facilitant les contacts et les occasions de parler des missions et de Mère Délia.



Mme Amada Fernandez – Photo : MIC

C'est ainsi, qu'accompagnée d'une sœur canadienne ayant vécu près de 50 ans à Cuba, je reçus l'hospitalité chez M. et Mme Fernandez à plusieurs reprises. Avec un grand sens de l'organisation, Madame planifiait à l'avance les rencontres dans les écoles et auprès de divers groupes paroissiaux, non seulement dans la ville où elle demeurait mais à plusieurs endroits des environs. Aujourd'hui encore, Mme Fernandez est très active auprès de ses connaissances, leur parlant de notre revue et, bien sûr, de Mère Délia Tétreault, devenue pour elle une véritable amie.

Mme Amada invite ses amies et connaissances à présenter leurs besoins, spirituels et autres, à la Vénérable Délia Tétreault pour qu'elle intercède en leur faveur auprès de Dieu. Mesdames Imelda García Campo, Carmen Rubio Bertot, Flavia Marqués entre autres, sont venues prier au tombeau de notre Fondatrice et revoir, elles aussi, des sœurs qui leur avaient enseigné dans leur jeunesse. Chacune d'entre elles est missionnaire dans son propre milieu.

Avec eux et elles, nous prions le Seigneur de bénir ces personnes qui se dévouent, dans l'Église, pour que l'esprit missionnaire gagne le cœur de tout baptisé et fasse de chacun un messager de la Bonne nouvelle du salut en Jésus-Christ. ☩

Avec Toi, Seigneur



GISÈLE PICARD, m.i.c.
Sœur Gisèle-du-Sacré-Cœur
1932-2021
St-Roch-des-Aulnaies, Québec

La reconnaissance, le dévouement et l'amour de ses sœurs M.I.C. transpercent toute la vie de sœur Gisèle. Dès son enfance, les épreuves ne manquent pas : la maison brûle et les enfants sont relogés le temps de la reconstruction. Sa mère demeure son inspiration. Toute jeune, la vocation religieuse est son désir et dans une joie profonde elle entre au noviciat le 1er février 1952. L'adaptation est difficile mais son amour pour Jésus l'aide. Sa formation terminée, elle s'épanouit dans des services communautaires variés : maintenance, cuisine, économat, secrétariat provincial, supérieurat. Au Québec, en Bolivie, au Chili, au Pérou, à Cuba. Les années s'accumulent et des malaises cardiaques exigent un ralentissement. Le 5 janvier 2021, subitement, elle rejoint Celui qui a toujours séduit son cœur.



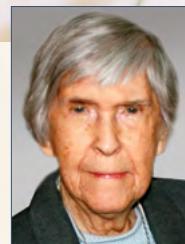
MARCELLE ST-GELAIS, m.i.c.
Sœur St-Jean-Eudes
1926-2021
Mont-Joli, Québec

Sœur Marcelle entre au noviciat le 8 août 1948, diplômée en sciences infirmières et avec l'appel intérieur à servir les plus démunis. Haïti répondra à ses aspirations profondes en 1953. Elle travaillera avec compétence et joie dans nos différents centres de santé. Elle voyait dans chaque patient un enfant de Dieu à respecter et aimer. À son retour définitif au Québec en 1991, son cœur missionnaire repère les besoins ecclésiaux et sociaux là où elle vit et s'engage : pastorale du baptême et de la confirmation, mouvement Foi et Lumière, résidences de l'Arche. En 2020, sa santé est messagère d'un autre Appel. C'est avec réalisme et courage qu'elle vit cette dernière étape jusqu'à son ultime OUI amoureux à son Seigneur le 5 janvier 2021.



FRANÇOISE POIRIER, m.i.c.
Sœur Ange-Marie
1925-2021
Montréal, Québec

C'est à Montréal, dans une atmosphère d'aisance et de bonne entente que grandit sœur Françoise, benjamine de 4 enfants. Études bilingues puis cours de piano, de dessin, de pyrogravure, de cuir repoussé, de crochet, de frivolité, lui assurent une diversité d'engagements. Un appel à la vie religieuse, perçu dès son jeune âge, l'amène au noviciat le 8 août 1950, suite à une expérience dans l'Action catholique pour jeunes filles. En 1966, l'Afrique l'accueillera. Elle s'y dévoue à la promotion féminine et aux travaux communautaires. Elle dira en revenant chez-nous en 1986 : *Je rends grâce d'avoir rencontré le Seigneur dans les Africains*. Notre besoin communautaire d'une commissionnaire pour divers achats la trouve toute désignée car Montréal n'a pas de secrets pour elle. MERCI Françoise. Là-Haut, demeure notre commissionnaire.



CÉCILE MILLETTE, m.i.c.
Sœur Eugénie-de-Rome
1923-2021
St-Nazaire, Québec

Sœur Cécile bénéficie de traditions familiales chrétiennes qui sous-tendent toute sa vie. Ses études à l'École normale des sœurs de la Présentation-de-Marie, à St-Hyacinthe, lui procurent un diplôme en éducation. L'implication dans des mouvements d'Action catholique l'orientent vers le don d'elle-même dans la vie religieuse missionnaire. Notre noviciat l'accueille en 1947 et Madagascar en 1960. Ouverte aux différences, son impartialité est appréciée de ses élèves. Les familles pauvres, les prisonniers bénéficient de sa présence en fin de semaine. À son retour définitif au Québec, c'est avec une disponibilité pleine de dévouement qu'elle accepte le service de supérieure provinciale. Compétence, écoute, douceur, égalité d'humeur colorent sa longue vie, qui se termine le 27 février 2021. MERCI chère Cécile, pour ta vie aux nombreux reflets d'Évangile.

LE PRÉCURSEUR

VOTRE MAGAZINE D'ACTUALITÉ MISSIONNAIRE DEPUIS 1920
PUBLIÉ PAR LES SŒURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION

10\$ PAR AN
ABONNEMENT
NUMÉRIQUE

www.pressemic.org



PHARMACIE
Dorian Margineanu &
Francis N. Sheftesky

**FIERS PARTENAIRES DE VOTRE
COMMUNAUTÉ DEPUIS
PLUS DE 20 ANS!**

Tél: 514-384-6177
Téléc: 514-384-2171



IMPRIMÉ AU CANADA



*Ensemble,
osons l'avenir*

www.pressemic.org